

LE BON.sens

Au-delà du business plan, tes émotions feront la différence.





ALICE AUCLER & LISA VERDIANI
PRÉSENTENT



LE BON sens

... AU-DELÀ DU BUSINESS PLAN ...
... TES ÉMOTIONS FERONT TA DIFFÉRENCE ...



LE BON sens

UN FILM DE **LISA VERDIANI** ET **ALICE AUCLER**

2023 - SCOPE - 5.1 - 1H05 - FRANCE

SORTIE LE 3 AVRIL

RELATIONS PRESSE / DISTRIBUTION

Alice AUCLER

06 30 65 61 80 - contact@sur-un-malentendu.com

Matériel presse téléchargeable sur www.sur-un-malentendu.com



www.lebonsens-lefilm.com





C'est l'histoire d'une tribu de chefs d'entreprise qui trace sa route loin du fantasme du parcours sans embuches : ils créent, développent, abandonnent, recommencent leur boîte.

Suivis pendant 6 mois, ces hommes et ces femmes qui nous montrent ce qui se joue quand on crée sa boîte, au-delà du business plan et au-delà de l'image renvoyée par les réseaux sociaux d'une réussite facile au bord d'une piscine !

Tous empruntent des chemins de traverses entre enthousiasme et angoisse, euphorie et déconvenues, fierté et doutes, désir de liberté et contraintes économiques, réussite et échec.

Qu'est-ce qui fait qu'ils continuent ?

**Quel impact sur eux,
sur leurs proches ?**



Leur histoire, c'est aussi celle des deux réalisatrices, Alice et Lisa, toutes deux entrepreneures mais tout à fait opposées !

L'une accompagne les entrepreneurs dans leur stratégie commerciale.

L'autre est réalisatrice.

L'une déteste le film documentaire.

L'autre déteste le commercial.

De ce duo improbable et que tout sépare un film documentaire inclassable.

Elles se sont rendu compte que peu importe « l'âge » de l'entreprise, leurs créateurs empruntent tous le même cheminement : bien au-delà des aspects administratifs ou comptables, ce sont les questions d'ordre émotionnel et leurs réactions qui font la différence tout au long du parcours.

Fortes d'une conviction : que ces partages d'expériences servent de balises à d'autres sur le chemin de l'entrepreneuriat.

Cela ne leur évitera pas les impasses mais au moins, eux, ils seront prévenus qu'il y a des itinéraires bis pour aller dans le bon sens !



Nous avons réalisé le film
que nous aurions aimé
voir à nos débuts.



« On vous a prévenu que j'étais un peu folle ? »

C'est comme ça qu'Alice démarre la plupart de ses rendez-vous.

Un grain de folie, donc, ajouté à une créativité sans limite, et un sens de l'organisation au cordeau ont permis à Alice de créer 2 entreprises et une association.

Avec celle qu'elle a intitulée « Moi commercial Jamais », Alice accompagne les chefs d'entreprise à « vendre sans vendre », elle trouve leur singularité, la met en avant pour qu'ils n'aient plus à convaincre mais simplement à partager leurs convictions avec des clients qui leur ressemblent.

Grâce à sa seconde entreprise "Pour la beauté du geste", Alice est officiante de cérémonie laïque. Elle pose des mots sur les moments importants d'une vie, comme un mariage, des funérailles ou même un anniversaire d'entreprise. Au delà de créer des souvenirs indélébiles, elle emprunte le plus court chemin pour marquer les esprits et le cœur grâce aux émotions.

Et enfin avec son association « Bouge ton fion et ta culture », elle connecte entre eux des entrepreneurs, des télétravailleurs, des retraités d'une même ville grâce à l'humour tout en nourrissant une saine curiosité des uns et des autres.

Le point commun entre tout ça ?

Créer du lien et faire vibrer les cœurs de tous ceux qu'elle rencontre.



« Je peux vous chanter une chanson, si vous voulez ? »

C'est comme ça que Lisa finit beaucoup de ses rendez-vous. Sous ses airs sérieux, la fantaisie sommeille et peut éclore dès qu'elle trouve une scène et un micro.

Dans le boulot, c'est pareil : à la fois productrice et réalisatrice de films documentaires, elle sait cadrer un projet pour le mener à bien, ou laisser libre court à son inventivité pour faire vibrer les spectateurs de ses films.

Après 15 ans de journalisme, comme reporter TV, elle a créé sa propre société de production, Cantarane, qui signifie « le chant des grenouilles » : vous savez, ce son qui vous envoûte, à la tombée de la nuit, et vous transporte dans vos souvenirs ...

Ce genre de sensation, c'est ce que Cantarane propose à ses clients avec les films qu'elle produit pour que les messages portés aillent droit au cœur des spectateurs.

Que ce soit pour des films de commande ou pour le cinéma, Lisa s'engage avec le cœur dans chacun de ses projets. Son obsession, faire émerger l'essentiel pour que les images prennent sens et fassent vibrer chacun de ses spectateurs.





POURQUOI LE BON SENS ?

Parce que créer son entreprise, cela peut être un moyen de (re)donner du sens à sa vie.

Parce qu'on a tous cherché, à un moment donné, à être guidé, pour aller dans le bon sens.

Parce que faire des choix, prendre des risques, c'est aussi parfois aller à contre-sens.

Car le sens que l'on met dans notre travail, c'est intimement lié au sens de notre vie.

Parce que parfois, on a l'impression d'être complètement à l'ouest et pourtant on avance.

Dans le bon sens.



L'ENTREPRENARIAT EN HAUSSE ET SES MOTIVATIONS :

En 2023, 1 051 500 entreprises ont été créées en France, dont 667 500 sous forme d'entrepreneurs individuels ayant adopté le régime de la microentreprise.

Les TPE/PME représentent plus de 99% des entreprises en France.

68% des entreprises sont créées par une seule personne, 22% par deux personnes.

Les motivations à la création d'entreprise :

- La volonté d'être indépendant (61 %)
- Le goût d'entreprendre, de nouveaux défis (44 %)
 - Le souhait de gagner plus (27 %)
- La nécessité de créer son propre emploi (24 %)



QUI VIENT VOIR LE BON SENS ?

FUTURS ENTREPRENEURS :

Les porteurs de projet, qu'ils soient en réflexion ou en lancement de leur entreprise. Ce film leur permet de sentir si la création d'entreprise est vraiment fait pour eux et leur évitera (quelques) écueils.

LES "VIEUX" ENTREPRENEURS :

Comme nous, ceux qui sont déjà depuis plusieurs années à leur compte et qui découvrent qu'ils ne sont pas les seuls à ressentir toutes ces émotions. Cela leur permet de se sentir compris et moins seuls, de partager leur expérience.

L'ENTOURAGE, LA FAMILLE DES ENTREPRENEURS :

L'entourage étant déterminant dans la réussite de l'entreprise, qu'ils soient conjoint, fils, sœur, parent d'entrepreneur. Mais ces derniers ont parfois du mal à comprendre ce qui se passe dans la tête de leur proche créateur d'entreprise, ce film les éclaire sur le sujet.

LES JEUNES :

Pour beaucoup d'entre eux, créer sa boîte apparaît de plus en plus comme une alternative aux études, dans lesquelles ils ne se reconnaissent parfois plus trop. C'est important de leur montrer la réalité, le quotidien de l'entrepreneuriat, cela ouvre le dialogue et leur permet aussi de pousser leur réflexion et tester leur motivation.

COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE FAIRE CE FILM ?

ALICE :

Dans ma "vraie" vie, j'accompagne des chefs d'entreprise pour mettre en place leur stratégie d'entreprise, et quand ils viennent dans ma (dé)formation, ils s'attendent à parler business plan, statut d'entreprise et compta. Or, ce qui fait que leur entreprise bloque un peu ou qu'ils ne travaillent pas avec les clients qu'ils souhaiteraient, c'est avant tout une question personnelle : nous sommes notre pire ennemi en tant que chef d'entreprise.

En gros, les blocages de son entreprise se cachent dans le rapport à l'argent et le fait de savoir mettre un prix sur sa valeur, dans le fait d'avoir un syndrome de l'imposteur plus ou moins développé, c'est aussi une recherche pour trouver l'équilibre entre liberté et gestion du temps, on aborde aussi le rôle de l'entourage : familial, amical et professionnel qui peut déséquilibrer une réussite. Et tiens, d'ailleurs, qu'est-ce que la réussite ? Chaque personne a sa définition.

Je me suis donc dit, et si je faisais un film pour montrer toutes les émotions par lesquelles on passe et dont on ne parle jamais, car quand on devient "chef d'entreprise", il faut montrer que ça va, que ça fonctionne, on ne doit pas parler de nos doutes, qui sont justes pourtant humains et donc on se retrouve souvent très seul.

Et quand j'ai eu cette folle idée de faire un film, je me suis rendu compte que je ne savais pas en faire, alors j'ai contacté une cliente, Lisa, qui a son agence de production audiovisuelle et qui était passée par ma dé-formation, pour qu'elle me fasse un devis. Et à l'issue de cet échange téléphonique, elle m'a répondu : "Non, je ne te ferai pas de devis".

LISA :

Je lui ai répondu non, car quand elle m'a parlé de son projet, ça a résonné en moi : je me suis reconnue. Je connaissais Alice et sa façon de travailler avec les émotions, et ça m'a parlé car c'est comme cela que j'aime réaliser mes films.

Alors je lui ai proposé qu'on co-réalise, co-tourne, co-monte ce fameux film ... et elle a dit oui !

On s'est lancé dans l'aventure de ce film, 100% auto-produit, en pensant qu'il n'y aurait que deux projections privées et qu'on s'arrêterait là, notre envie de création assouvie. Mais c'était sans compter les réactions des spectateurs qui nous ont poussé à continuer les projections.



LEVÉES DE FONDS ET RÉUSSITE FULGURANTE, CE N'EST PAS LE VRAI VISAGE DE L'ENTREPRENEURIAT SELON VOUS ...

LISA :

En effet, ce film nous l'avons aussi voulu pour qu'il montre une autre facette de la création d'entreprise. Car sur les réseaux sociaux, dans nombre de médias, on ne traite l'entrepreneuriat que par le prisme des levées de fonds ou en montrant des réussites fulgurantes.

Or, ce n'est pas "la vraie vie". Nous, nos potes entrepreneurs, et bien ils ont mis du temps à gagner leur vie, à construire leur business.

ALICE :

En France, plus de 99% des entreprises sont des entreprises de 1 à 3 personnes maximum. Elles représentent le tissu économique de la France, elles sont autour de nous au quotidien. Mais ces petites boîtes, elles ne sont visiblement pas assez sexy pour qu'on en parle !

Moi, je pars du principe que si j'attends que ça change, il ne se passera rien, alors on s'est dit avec Lisa, autant le faire nous-même. Montrer notre quotidien de l'intérieur, montrer ce qui se joue au fond de nous, et on se rend compte que toutes ces émotions parlent à bien plus de monde que les entrepreneurs uniquement.



7 MOIS ENTRE L'IDÉE ET L'AVANT PREMIÈRE : UN TEMPS RECORD MAIS POURQUOI ?

LISA :

Quand on a décidé de se lancer, j'ai prévenu Alice qu'un documentaire, c'était long, il fallait compter presque 1 à 2 ans. Et là, elle m'a répondu : "Ah non, moi, j'ai pas le temps, j'aimerais avoir fini le film dans 6 mois" ! Je vous avoue qu'à ce moment, j'ai eu peur.

Mais on s'est réuni et on a fonctionné en mode "Projet" : on a décidé de la date de l'avant-première. Ça serait le 23 mars 2023 parce que c'est le moment où les gens sont le plus disponibles, selon nous et avant les beaux jours !

ALICE :

Puis c'est là que l'expérience de Lisa a été précieuse, car de cette date de projection, elle m'a dit : "Ok, il faut compter 1 semaine pour les aléas techniques de dernière minute, 1 mois de montage, les sessions de tournage, 1 semaine d'étalonnage, etc. puis on a posé tout ça sur notre calendrier. Et on a débuté le travail de réflexion, d'écriture et de casting en septembre 2022.

LISA :

Ce qui est incroyable, c'est qu'à la journée près, nous avons respecté exactement notre timing ! Même la semaine pour gérer les soucis techniques de DCP et de fichiers jusqu'à la dernière minute !

Ce n'est pas une façon habituelle de faire un documentaire, mais justement, ça a modifié les codes, ça m'a aussi montré qu'on pouvait faire "bien" en faisant différemment, cette liberté se retrouve aussi dans le montage de ce documentaire et m'a ouvert à d'autres façons de créer.



COMMENT AVEZ-VOUS RÉALISÉ LE CASTING ?

ALICE :

Avec Lisa, lors de nos premières réunions de travail, on a listé toutes les émotions que l'on voulait montrer. Puis en face de cette liste, j'ai mis les prénoms de mes clients entrepreneurs que j'accompagne. Je les connais bien et je savais qui était en train de vivre le plus fortement telle ou telle émotion dans son parcours de chef d'entreprise.

Le souci, c'est qu'à la fin, ma liste comptait 12 noms, et Lisa a failli faire une syncope en voyant ce nombre, elle m'a bien expliqué qu'en général on choisit 6 personnages max, pour que l'on s'attache.

LISA :

Alors pour trancher, j'ai proposé de faire un casting.

On a donc convoqué toutes les personnes de la liste d'Alice.

On leur a dit qu'il y aurait une sélection, on a passé la journée à les cuisiner, ces chefs d'entreprise, Alice et moi sommes passées par toutes les émotions, on a ri, beaucoup, on a pleuré, on a vibré, ... Bref, à la fin de cette journée, on était rincées mais heureuses !

Quand on a regardé les rushes de cette journée, on a été face à un dilemme inattendu : ils ont tous été très bons. Chacun sur un sujet, sur une phrase l'un résumait ce que l'autre avait eu du mal à exprimer.

ALICE :

Nous avons décidé qu'on allait garder toutes les séquences qui nous faisaient dresser les poils sur les bras. Et si ça nous parlait, à Lisa et moi, ça parlerait à d'autres. Au bout du compte, tout le monde s'est retrouvé dans le documentaire, même si nous avons suivi un peu plus 6 profils. Au final les spectateurs nous disent qu'ils se reconnaissent dans chacun des personnages car tout le monde traverse ces tempêtes émotionnelles, et ça, c'est rassurant !



CE DOCUMENTAIRE N'EST PAS DU TOUT CONVENTIONNEL, NI DANS SA FORME, NI DANS SON MONTAGE, C'EST UN CHOIX ?

LISA :

Le fait de réaliser un film avec Alice, qui, elle ne m'en voudra pas, ne connaissait rien au documentaire, a été une aventure créative !

J'ai eu peur au début de son rythme un peu effrénée, de ses idées qui partaient dans tous les sens, de ses envies qui ne cadraient pas avec l'idée que je me faisais du docu' et petit à petit, ça m'a embarqué, et moi aussi j'ai proposé des idées farfelues, pas forcément académiques. Je peux vous dire qu'on s'est franchement bien amusées : moi, je voulais mettre du gospel, Alice voulait mettre des capsules où elle donne son avis dans le doc', etc. Bref, on ne s'est rien interdit, et quand on avait une idée, on la tournait, on la montait : si ça fonctionnait et que ça apportait un vrai plus au propos du documentaire, alors on se disait "Banco, on garde". Et sinon, on passait à autre chose.

ALICE :

Cette grande liberté de création que nous nous sommes autorisées donne un documentaire très atypique, qui ne rentre dans aucune case selon le retour des "pros" du documentaire. Et ça les étonne même, beaucoup sont curieux, car un documentaire où l'on rit aux éclats et qui nous émeut à la fois, c'est quand même pas banal ! Le montage, il est également à notre image : speed, sharp, parfois on est à bout de souffle, comme la vie d'un entrepreneur.



CRÉER SON ENTREPRISE : SOLUTION MIRACLE AU MALAISE DES SALARIÉS OU FAUSSE BONNE IDÉE ?

ALICE :

Dès le début, il était clair pour nous de ne pas faire un documentaire qui fasse "l'apologie" de l'entrepreneuriat comme une solution miracle suite à un malaise dans son CDI, un burn-out ou une quête de sens.

Même si en effet, on retrouve souvent ces thématiques dans la motivation à créer sa boîte, la réalité n'est pas toute rose, on ne voulait pas "vendre du rêve" sur notre vie.

LISA :

Mais on ne voulait pas non plus qu'à la fin, nos spectateurs tombent en dépression en se disant, c'est trop dur, ce n'est pas pour moi cette vie là.

Non, nous avons veillé à l'équilibre émotionnel des propos ainsi, à l'issue des projections, nous avons à la fois des spectateurs qui viennent nous remercier en nous disant "grâce à ce documentaire, je sais que je suis à ma place" et d'autres qui nous disent "Ah non, mais ça me confirme mes peurs, ce n'est pas pour moi l'entrepreneuriat".

Donc le pari est réussi, selon sa sensibilité personnelle, on ressent les choses différemment et chacun retourne chez lui avec sa propre lecture de ce film.





BIEN PLUS QU'UNE PROJECTION : **UNE EXPÉRIENCE HUMAINE**

Nous proposons des projections spéciales, en présence des 2 réalisatrices. Elles scénographient leur intervention pour mettre le public à l'aise. Le propos de ce documentaire étant de vivre ses envies, elles incarnent parfaitement sur la scène des cinémas ce propos.

Après une introduction originales, elles reviennent à l'issue de la projection, pour animer un temps d'échanges avec les spectateurs. Et ce temps est toujours incroyablement riche. C'est comme si la boîte de Pandore s'ouvrait, et qu'enfin, ils avaient le droit de parler, partager ce qu'ils ont au fond d'eux, leurs expériences, leurs rêves, leurs échecs, et qu'ils étaient reconnus et appréciés pour cela.

Ces projections animées, peuvent être suivis d'un cocktail permettant aux gens de se connecter, ce qui en fait un évènement Business particulièrement intéressant pour les spectateurs.

Ces projections spéciales sont possibles sur devis. Adressez vos demandes à contact@sur-un-malentendu.com

LES PERSONNAGES



Zeenat Hoang

Architecte



Igor NKUKA

Illustrateur - poète



Marie BARCQUE

Artiste Fleuriste



Delphine DRETS

Masseuse



Isabelle PLUMEREAU

Pompes funèbres



Shan Bin TRA

Coiffeuse à domicile



Nicolas GAZEL

Véhicules de collection



Priscilla BEFVE

Responsable Juridique



Jean JEGOU

Préparateur mental



Virginie RAPALLI

Coach énergétique



Sophie LE PUIL

Organisatrice d'évènement



Faustine d'EBOLI

Photographe



LE BON sens

RÉALISATEUR Lisa Verdiani

Alice Aucler

ASSISTANT RÉALISATEUR Angela Raue

SCÉNARISTE Lisa Verdiani

Alice Aucler

CHEF ÉTALONNEUR Yanick Dumas

MONTAGE Lisa Verdiani

Alice Aucler

Angela Raue

SON Nitrasound - Martin Dillais

MUSIQUE Mathéo Nex

PRODUCTION Agence Cantarane

Moi Commercial Jamlais

DISTRIBUTION Sur Un Malentendu

